

Mélissa BOUCHER MORALES

Scènes (display), 2024

S'appuyant à la fois sur la post-pornographie, sur la pornographie féministe et sur l'univers des live sex cam amateur.rice.s, Mélissa Boucher s'intéresse aux moyens de réappropriation du corps et de la sexualité, et questionne la relation entre objet et sujet, entre photographe et modèle, entre image et voyeurisme et entre réalité et mise en scène.

Extrait d'un texte écrit par la commissaire Alexandra Goullier Lhomme

Le projet *Scènes (display)* naît du croisement et s'inscrit dans la continuité de trois volets : *Scrolling [faire défiler]*, *Intérieurs*¹ et *Illustres inconnues*², qui interrogent le flux d'images pornographiques et leur consommation, impliquant expérimentations autour de la lisibilité de l'image et de son altération.

De façon générale, ce travail s'appuie sur le mouvement *postporn*, mouvement politique et artistique, qui cherche à renouveler les imaginaires autour de la sexualité - en opposition aux visions normatives véhiculées par la pornographie mainstream et le système hétéropatriarcal, en déconstruisant les modèles et rapports de domination. Ce projet propose une "réécriture" du corps féminin (cis, trans, queer), inspiré également par la réflexion d'Iris Brey sur le(s) "Regard(s) féminin(s)", il interroge la façon de représenter le corps et l'espace des corps à l'image, non pas comme des objets mais comme des sujets désirants et de désir.

L'ensemble *Scènes (display)* prolonge et déploie également les préoccupations de ces volets, notamment de *Scrolling [faire défiler]*, amorcé en 2020, dans un contexte de crise sanitaire, pendant lequel le sens du toucher était empêché, les interactions sociales se trouvant dématérialisées, médiées à travers un écran. L'essor des plateformes virtuelles, m'a conduite à m'interroger sur l'impact de la pornographie, et des images qui la constituent, dans la construction du désir et de la sexualité, ainsi que sur la manière dont ces représentations affectent notre perception des corps.

C'est dans ce contexte que j'ai commencé à photographier à travers mon écran et à constituer des banques d'images, capturant des scènes ou des détails issus de sites pornographiques amateurs·ices live. Ces photographies d'écran d'ordinateur, effectuées avec un appareil argentique, génèrent une trame issue des passages et translations d'espaces numériques à des espaces analogiques. Ce processus m'a conduite à explorer la création de nouvelles images à partir des flux continus de ces sites, afin de proposer des représentations alternatives de la sexualité, ouverte aux fantasmes et aux imaginaires pluriels.

En échos aux dynamiques de regards qui structurent ces images, façonnant jusqu'au lieux et corps qui y figurent, j'ai incorporé à mon travail l'utilisation de matières réfléchissantes, permettant de réinvestir les images réalisées comme une expérience du désir, tout en interrogeant la position du regard voyeuriste, ainsi que celle du spectateur·ice, participant et interagissant avec l'image.

Le premier volet de *Scrolling [faire défiler]* impliquait ainsi l'usage de verre diélectrique. Ce verre, à mi-chemin entre une surface réfléchissante et transparente, détourné de son usage initial, complique la lecture de ce qu'il recouvre, créant un effet subtil entre miroitement et transparence, accès et ajournement du dévoilement de l'image. Le corps du·a spectateur·rice se trouve dès lors impliqué, invité à se mouvoir pour essayer d'appréhender ce qui est donné à voir

L'installation du projet *Scènes (display)* réunit et croise ainsi les trois banques d'images réalisées en argentique à travers l'écran de l'ordinateur, issues de sites porno amateur en direct ou de vidéos porno

féministes. Ce dispositif investit à la fois le mur et l'espace, mettant ces ensembles en regard, explorant les images mentales et la mise en scène des fantasmes, ces territoires souvent invisibles qui façonnent notre rapport au corps et à l'intime.

Je souhaite y installer un polyptique inédite d'images issues de *Scrolling* dans l'espace, puis retravailler les images des *Illustres Inconnues*, initialement en noir et blanc, en les colorisant lors du tirage afin d'accentuer l'aspect de mise en scène et d'illusion. Une série d'une quinzaine de ces images sera installée sur les murs. Quant aux photographies des *Intérieurs*, elles seront imprimées sur des surfaces vitrées, transparentes et opaques, pour former, une fois assemblées, un paravent. À la fois support, paroi et écran, cette configuration m'intéresse par la multiplicité des surfaces et les jeux de regards qu'elle permet. Qu'il délimite une zone dans la pièce, la module, ou crée une séparation, réelle ou fictive, entre le public et le privé, je suis particulièrement intéressée par l'ambiguïté qu'implique le paravent dans l'espace et en regard des autres images. Cet objet soulève la question du lieu et de l'intimité : il propose une délimitation qui oscille entre espace clos et ouvert, entre une séparation physique et symbolique. A la fois élément de décor et dispositif de monstration mobile, cet élément me semble également créer de nouvelles zones de narrations possibles.

1. Les images qui constituent *Intérieurs* captent les moments où les camgirls, habituellement positionnées face à leur webcam, quittent la pièce l'espace d'un instant. Demeurent alors les « intérieurs », lits défaits, assises vacantes, vêtements étalés, tous empreints de la présence de ces corps hors-champ. Ces derniers, se manifestent par des traces, ténues, que l'on perçoit à force de regard. Plis de draps, coussins affaissés, objets éparpillés, sont autant d'indices qui évoquent leur absence. Des présences en creux. Les images dévoilent ces espaces à travers des détails, et dans leur ambiguïté, oscillant entre vrais lieux de vie, chambres témoins et terrains de mise en scène, des regards et des corps. Elles deviennent des espaces potentiels de fantasmes, où se mêlent illusions du réel et manipulation des regards et des corps.

2. Les images qui composent *Illustres inconnues*, sont des photogrammes de camgirls issues de flux directs dans des sites de pornographie amateur, des prises de vue dans des moments divers de latence, d'attente ou de discussion, ce sont des images "volées", un arrêt sur l'image, de ces camgirls positionnées face à la caméra.

Display (scènes)

Melissa Boucher Morales

Contacts

Polyptique de la série Scrolling,
sur forme de dispositif tournant en acier
Sept plaques de verres imprimées de dimensions variables
De 1 m60x64 cm de hauteur à 46x30 cm



visuels



Pomme de Vénus - Vénus 's throat

Pièce de Scrolling
66 x 99 cm encadrée



Contacts

Polyptique de la série Scrolling,
Tirages sur transparent entre deux plaques de verre,
sur étagère en métal
66 x 100 cm



Illustres inconnues

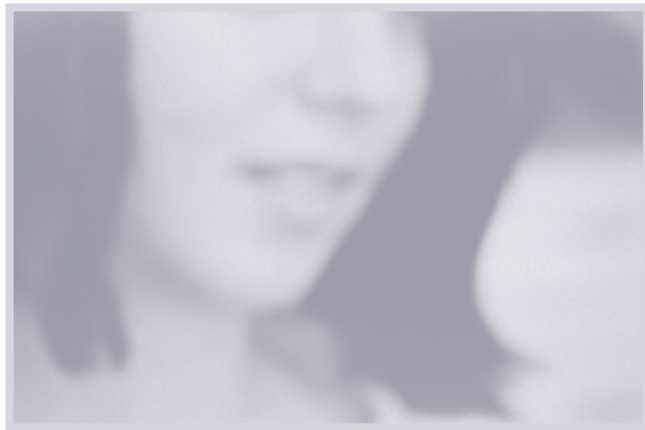
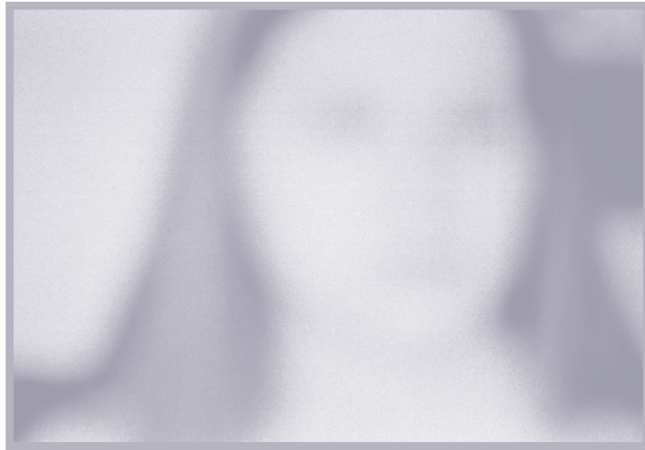
Photographies argentiques

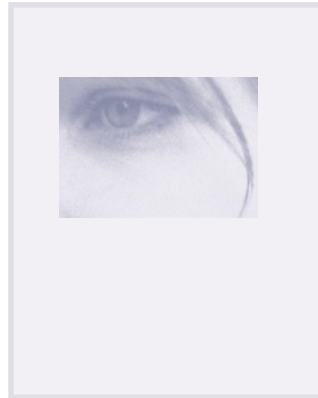
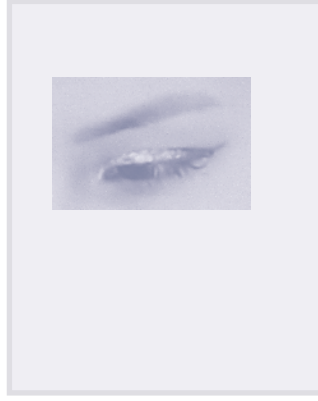
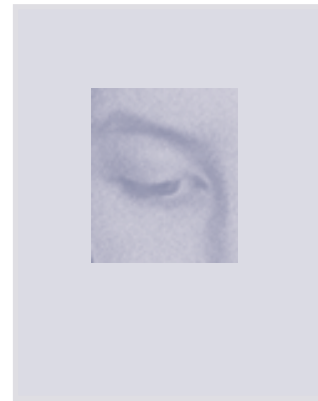
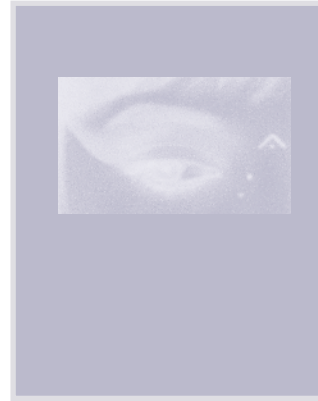
noir et blanc colorisés en tirage couleur argentique sur papier matte fujifilm

Deux tirages encadrés 66 x 88 cm

Cinq tirages encadrés 41 x 58 cm

Huit tirages 30 x 20 cm encadrés



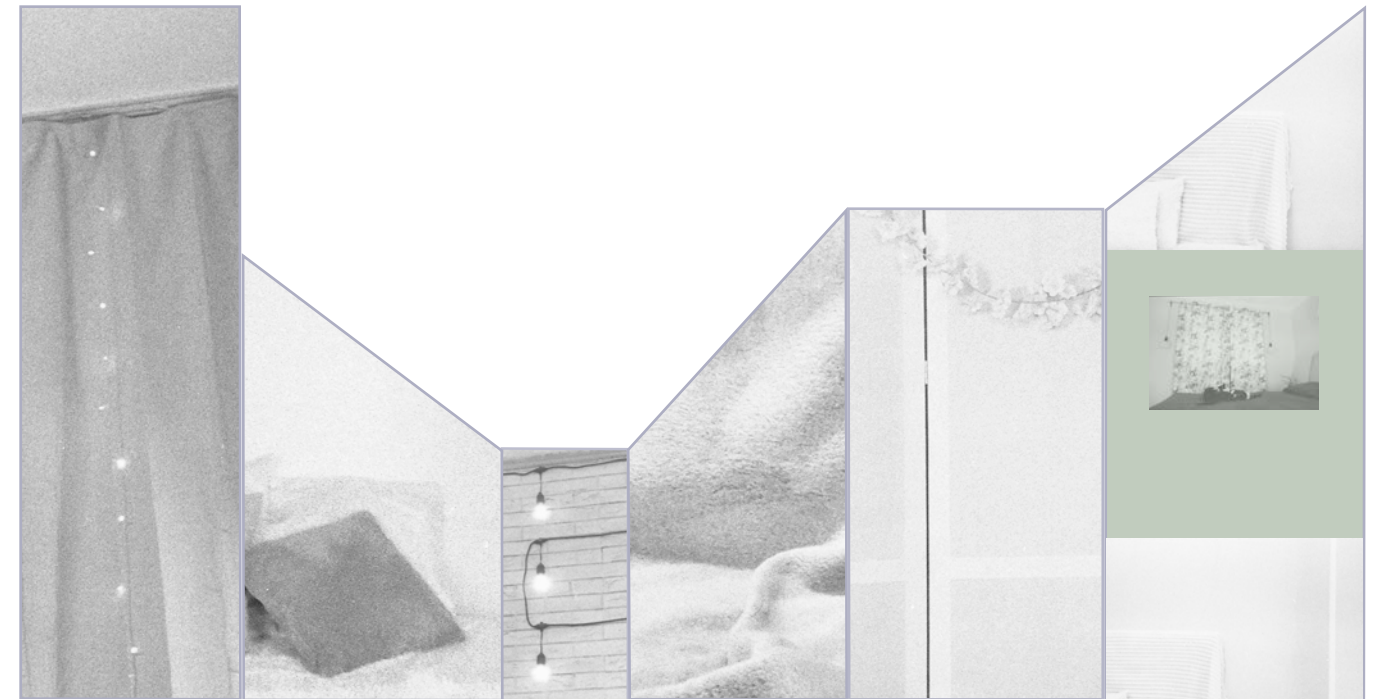


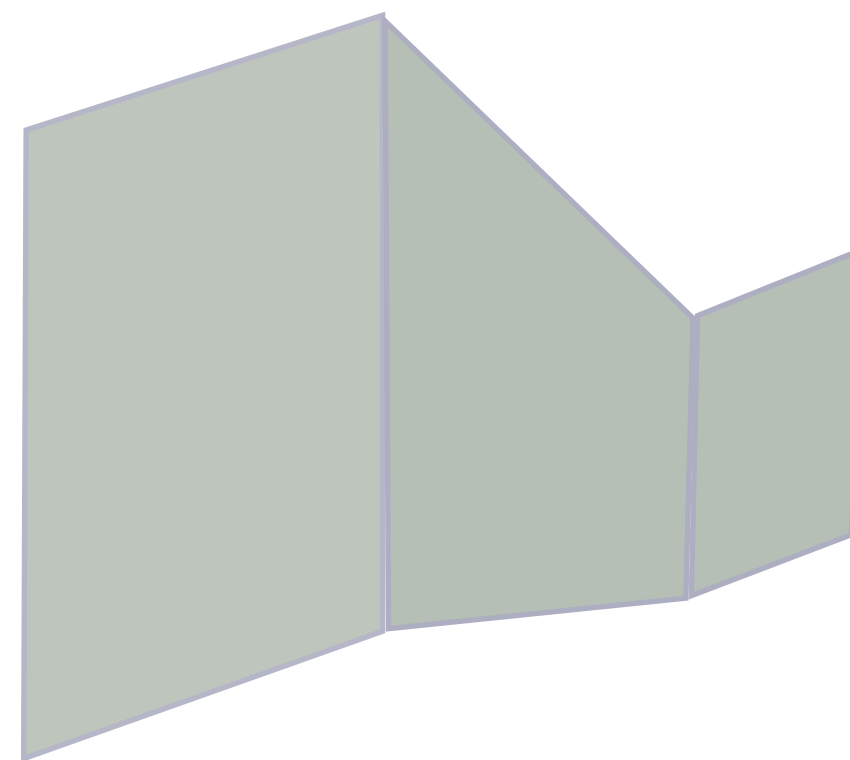
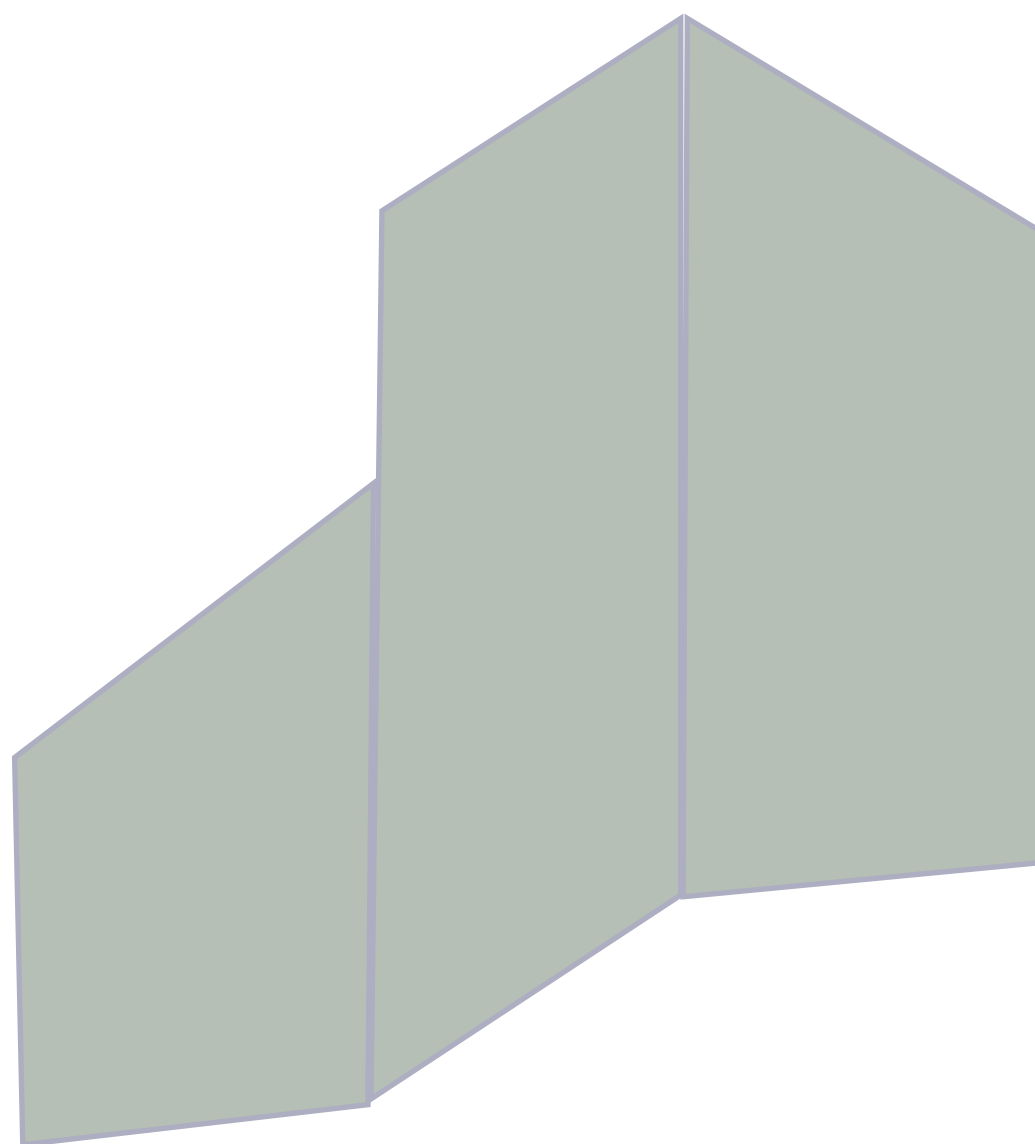
Artefacts

Paravent modulable

Plaques en verres imprimées à partir
des détails de la série *intérieurs*

De 1 m80 x 60 cm à 30 x 60 cm





Intérieurs

Ensemble modulable
Tirages argentiques barytés sur papier
matte 24/36 cm, encadrés
Livret avec l'ensemble des *intérieurs*

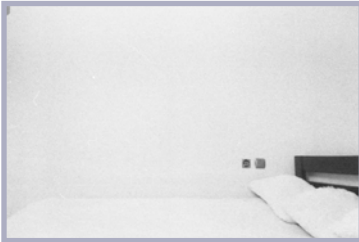
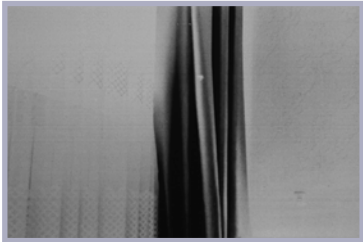


Planche contact avec 16 intérieurs

